

s'y diriger les montagnards du pays.

“Quand Dieu créa le monde, rapporte une vieille légende, il tenait à la main un sac plein de montagnes. Mais le sac vint à crever au-dessus du Monténégro. D'où la masse formidable de rochers qui le protègent.”

Bien que du même sang que le Serbe d'anubien, le Monténégrin ne lui ressemble pas. Emporé, belliqueux, il est toujours prêt à se battre. Ses pistolets, ses poignards ne le quittent point. Jamais il ne sortira sans armes: “il serait déshonoré”. Même aux champs, il emporte son escopette.

Comparé au Serbe, le Monténégrin nous apparaît comme un barbare. Il pratique encore la “vendetta”. Œil pour œil, dent pour dent... à moins qu'une compensation de dix sequins par “sang” ne calme l'ardeur de l'offensé!...

Son désir de la mort violente est inimaginable. On la souhaite aux nouveau-nés. “Puisse-t-il ne pas mourir dans son lit!” Tel est le vœu qui l'accueille à son arrivée. Lorsqu'un Monténégrin meurt de maladie ou de vieillesse, ses proches annoncent avec des détours ce trépas peu digne d'envie.

“Le vieux Meurtrier l'a pris!” disent-ils à leurs amis.

Bien que le Monténégrin considère la femme comme un être inférieur, qu'il lui laisse accomplir les dures besognes de la terre, les travaux de l'intérieur, et ne lui témoigne jamais en public la plus petite marque d'affection, il pousse au plus haut point le culte de la famille. Plus haut encore—et par-dessus tout—il place les liens fraternels. Deux hommes, deux femmes, ont-ils mêmes amitiés, mêmes goûts, mêmes aversions? Ils sollicitent la bénédiction du pope, s'embrassent devant l'autel, et se jurent alliance jusqu'au trépas. C'est

le “probatim”.

Robustes, élancés et souples, ces guerroyeurs si épris de la patrie, sont soldats de la plus tendre enfance à l'ultime vieillesse. On emploie même les femmes dans les services auxiliaires de l'armée. Un Monténégrin garde toujours la dernière balle de son revolver pour se tuer, s'il tombe aux mains de l'ennemi. Et cet ennemi héréditaire, irréconciliable, follement haï, c'est le Turc!

Inasservi, malgré l'effort de l'adversaire, de plus en plus vivace, de plus en plus intrépide, ce peuple luttera, n'en doutons pas, jusqu'au dernier souffle.



Nos DENTS sont très belles naturelles, garanties. Institut Dentaire, Franco-Américain (Incorporé).

162, St-Denis, Montréal.

A V I S

Les numéros de la **Revue Populaire** antérieurs à janvier 1913 sont complètement épuisés.

En conséquence nous prions nos lecteurs de prendre note qu'il nous est impossible de satisfaire aux demandes concernant ces numéros.



PEDICURE

Cors enlevés sans douleur. Traitement des ongles incarnés.

M. E. Ratelle
163 rue St-Denis
Près Ste-Catherine
Tel. Est 5345.